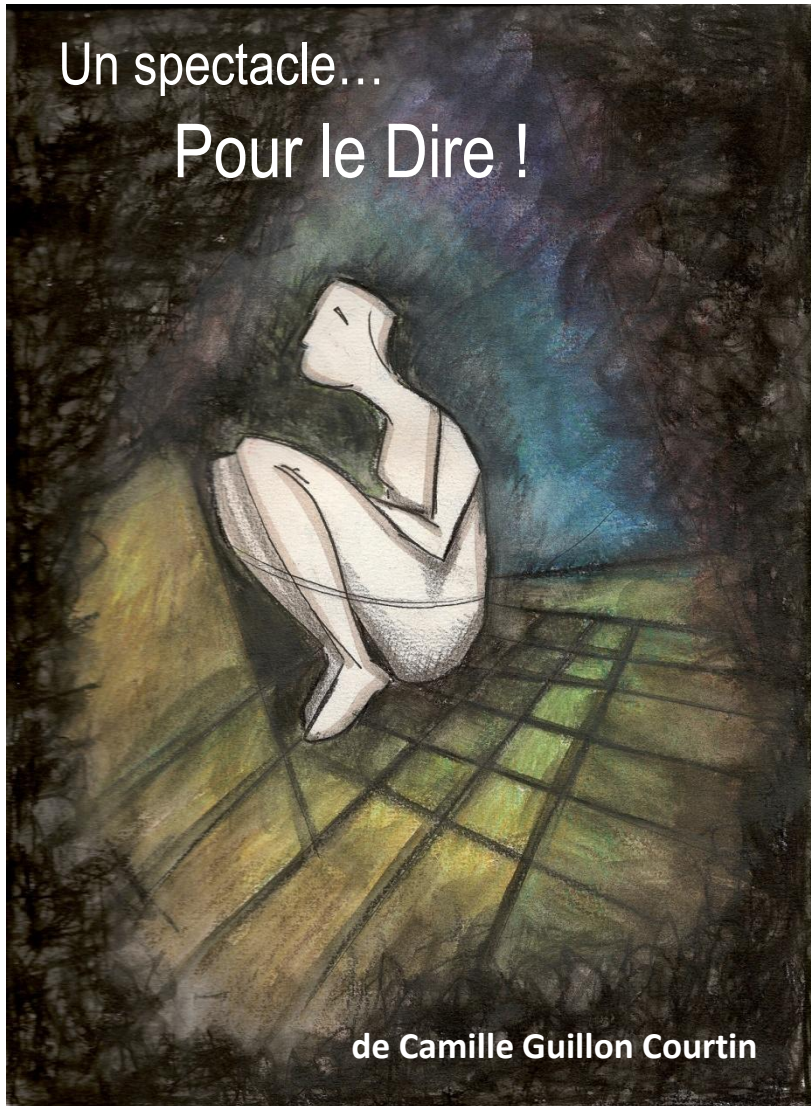


Un spectacle... Pour le Dire !



Pourquoi un spectacle « Pour le Dire » ?

Parce qu'il ne suffit pas, malheureusement, de porter plainte pour que justice soit faite. Parce qu'il ne suffit pas non plus de se dire que « c'est du passé » pour pouvoir à nouveau avancer. Les agressions sexuelles laissent une blessure complexe, empreinte de culpabilité et de honte.

Si la justice des tribunaux se retrouve souvent impuissante face à de tels actes (manque de preuves, procédures complexes, plaignants découragés etc) il ne faut pas pour autant se résigner ni se taire. Au-delà des préoccupations politiques, ou judiciaires, le dire est un acte nécessaire **pour soi** mais aussi **pour les autres**. Pour s'en libérer et se reconstruire, mais également pour rompre le silence qui encourage un sentiment d'impunité. Aussi, les tabous et les préjugés ne seront mis à mal qu'à force de débats et de discussions.

Ce spectacle est une manière de dénoncer, tout comme le fait de porter plainte ou de témoigner : j'apporte une pierre à l'édifice.

L'histoire

Elle parle peu et ne mange plus. Fanny est atteinte d'anorexie mentale, et ce trouble l'amène à être hospitalisée. C'est dans la froideur de sa chambre d'hôpital, et pour se sentir moins seule, que Fanny décide d'écrire. Peu à peu, ses mots retenus se transforment et attestent d'un passé douloureux.

Nous découvrons alors sa propre histoire, et les blessures qui l'ont amenées à ne plus se nourrir.

Sur cette intrigue principale se greffent les histoires d'autres personnages issus de son entourage familial et du monde qui l'entoure. Différents témoignages vont se dessiner : le viol, l'inceste, et d'autres actes violents. Des agressions que la honte et les tabous nous amènent à taire.

C'est finalement au travers même du mal qui la ronge que Fanny trouve la force de se battre. Celle qui « ne parlait plus » décide de s'exprimer : elle témoigne et dénonce, en chantant, en dessinant, pour le dire.

Un spectacle aux multiples facettes

Le spectacle associe plusieurs disciplines artistiques : le théâtre, la musique et la peinture. Le personnage de Fanny est en effet amené à s'exprimer de différentes manières, et la comédienne qui l'interprète passe ainsi d'une discipline à l'autre tout au long du spectacle.

Le choix de la pluralité à également pour but de répondre aux différentes sensibilités, et d'atteindre ainsi un plus large public.

L'intrigue principale est présentée par le personnage de Fanny, qui raconte sa propre histoire. Plusieurs histoires secondaires sont cependant proposées : il peut s'agir des témoignages apportés par les proches de Fanny, mais également d'éléments entendus à la radio, ou rapportés au travers de ses souvenirs d'enfance. Ainsi, le spectacle « Pour le Dire » présente de nombreuses situations très différentes les unes des autres. Les formes de violences sont nombreuses et complexes, en parler est une manière d'invalider les préjugés qui les entourent.

Fiche technique, petite salle

- *Durée* : 1h10
- *Espace scénique* : 6 m de largeur, 4 m de profondeur
- *Décors* : chaise, table de chevet, piano, chevalet et accessoires
- *Matériel scénique* : → Son : lecteur CD, petit ampli et micro
→ Eclairage : quatre zones à définir, et à contrôler depuis le plateau : espace lampe de chevet, espace piano, chevalet, et lumière plus générale.
→ Divers : Peinture, pinceaux...

La version « petite salle » permet d'organiser des représentations dans des lieux qui ne sont pas initialement prévus pour accueillir un spectacle. Une installation plus rapide, la possibilité de jouer sans technicien, et de déplacer l'ensemble du matériel dans un seul véhicule lui sont autant d'avantages. Cependant, en raison du système de sonorisation plus limité, la jauge ne doit alors pas dépasser soixante-dix spectateurs.

Fiche technique, version grande salle

- *Durée* : 1h10
- *Espace scénique* : 7 m de large, 5 m de profondeur
- *Décors* : chaise, table de chevet, piano, chevalet et accessoires
- *Technicien indispensable*
- *Matériel scénique* : → Son : Sono pour piano et voix.
→ Eclairage : quatre zones à définir, gérées par le technicien. Espace lampe de chevet, espace piano, chevalet, et lumière plus générale.
→ Divers : Peinture, pinceaux...

L'intervention d'un technicien permet une installation technique plus complexe. Un dispositif de lumières plus important et une sonorisation complète permettent de proposer le spectacle dans des salles plus grandes, et devant un nombre de spectateurs plus élevé. Ainsi, la jauge est portée à deux-cents personnes.

Extraits

1. *Fanny écrit son journal :*

« Mon ange, on m'a conseillé d'écrire. Et de toute façon, je n'ai rien d'autre à faire.

Mais franchement écrire dans le vide ça m'emmerde. Alors je t'écris à toi, mon ange. Que tu existe ou non, peu importe.

Les journées sont longues tu sais, quand on ne peut rien faire. Alors une simple visite, même quelques minutes, on en saisit l'occasion comme un affamé. Comme un affamé !

Non je n'ai pas faim. Par contre j'ai soif. Soif de parler, de crier, de bouger, y a quelque chose bloqué là. Y a un truc qui ne sort pas, qui reste en travers de la gorge et qui m'étouffe, et dont tout le monde se fout. »

2. *Chanson « Ils » :*

Les heures passent et j'espère un moment pour souffler

Un instant une trêve, Un temps pour étouffer

Toutes ces pensées qui gênent, cette rancœur cette peine

Ils m'ont fait si mal.

J'ai passé toute la nuit à bouffer à vomir

J'ai pleuré, j'ai écrit cette chanson pour leur dire

Ce qui ne s'efface pas, ce qu'on lit sur mes bras

Ils m'ont fait si mal !

Les mots ne peuvent s'écrire, l'encre ne sait pas souffrir

Les mots ne peuvent tout dire

Comme ça, comme ça...

Mon dieu qu'est-ce que j'ai fait, Mon dieu qu'est-ce que j'ai dit

C'est moi qu'on a blessé, Et c'est moi qu'on puni

Un rasoir un couteau, Et je suis mon bourreau

Je me suis fait mal.

Je n'ai pas trouvé les mots mais seulement les lames,

J'ai marqué sur ma peau ce qu'ils ont fait a mon âme

Et en quelques années, Ils ont bien oublié

Qu'ils m'ont fait si mal.

Les poings serrés on avance, On pleure on rit, on danse

On chante sa dernière chance

Comme ça...

3. *Fanny reçoit la visite de sa grand-mère :*

« Tu manges pas ? Pourquoi, t'as pas faim ? Capricieuse !

A ton âge j'avais pas l'choix moi, on avait bien d'autres choses à penser. Ho je sais c'que tu penses, je radote je radote... C'est moi qui cuisinais tu sais ? Il y avait Paul, mon frère, qui était plus âgé que moi, mais c'est aux femmes de faire ça. Les hommes ont bien d'autres soucis.

Quand Paul est parti faire son service militaire, mon plus jeune frère David a mouillé ses draps la nuit. Quand notre père est rentré, il était furieux. Hou tu sais, il n'était pas marrant l'pépé Simon.

Alors les nuits suivantes, David n'osait plus s'endormir seul. Tous les soirs, je montais sur son matelas, pour lui raconter une histoire.

J'étais comme sa mère, et pour notre père aussi, j'étais devenue la seule femme de la maison... »

4. *Il déboutonne mon chemisier, mon jean, sans violence, sans rien. Je pourrai partir ? Là, maintenant, pourquoi je ne pars pas ? La musique du jeu vidéo qui tourne en boucle. Je marmonne quelques mots, lesquels ? Bouche molle et tremblante. Il m'allonge sur le canapé comme on déplace une grosse masse d'algues mortes. Je regarde le plafond, si j'ai les yeux ouverts ? Absente, nul part. Il transpire, il souffle, il pu ! Je pense à un manège, un carrousel. Pourquoi un manège c'est con ! Je me concentre sur les chevaux, j'veux descendre. J'ai la tête qui tourne je vais vomir. Laissez-moi descendre.*

5. *« Quelques autres conseils...*

Pour être une victime crédible, vous ne pouvez pas être bien dans votre peau. Vous êtes nécessairement au plus mal, sinon de quoi vous plaigniez vous ? Soyez donc perturbée, mais pas trop : on penserait que vous avez perdu la tête, si vous êtes folle votre parole n'a aucun poids.

Pour être une bonne victime, ne soyez ni trop jolie (elle l'a bien cherché), ni trop laide (qui aurait bien pu vouloir d'elle). Venez au commissariat immédiatement après l'agression... Heu, non non, passez voir un médecin avant, pour qu'il puisse rendre un rapport médical. Rassemblez vous-même tout un ensemble de preuves, les vêtements que vous portiez, l'arme avec laquelle on vous a menacées, des photos...si vous avez pu filmer la scène c'est encore mieux. Et ne tardez pas trop, les ecchymoses et autres contusions risqueraient de disparaître, ce serait dommage...

N'oubliez pas, avant même que l'agresseur ne justifie son comportement, c'est à vous de vous justifier de votre plainte. »

Biographie

Camille Guillon Courtin évolue dans le milieu du spectacle vivant depuis son plus jeune âge, œuvrant à la fois « en coulisse » en tant qu'accessoiriste, et sur scène comme comédienne et musicienne.

C'est tout naturellement qu'elle se dirige vers des études artistiques en suivant une formation musicale au conservatoire, puis des études d'arts plastiques, tout en participant à des stages de formation au théâtre chaque été. Elle découvre le métier de comédienne avec la compagnie Théâtre en Action.

Elle commence à écrire à l'âge de treize ans, des chansons tout d'abord, et devient membre de la Sacem en 2005. Compositrice, parolière, et chanteuse du duo « Anima », son expérience de la scène l'amène en 2009 à expérimenter l'écriture théâtrale. Elle signe un premier spectacle pour enfant : « Les Tipioux », qui sera joué plus de vingt fois en deux ans, puis un second en 2011 : « Lilly et la Lune » où se mêlent musique et théâtre.

En parallèle de ces représentations pour enfants, Camille mûrit un projet plus délicat, qui lui tient à cœur depuis longtemps : un spectacle traitant des agressions sexuelles. Le sujet est rude, et la manière de l'aborder ce doit d'être habile pour dénoncer et appeler au dialogue sans jamais tomber dans le caricatural. Soutenue par l'association « Théâtre en Action », elle décide de relever le défi. Mettant à profit sa polyvalence, elle écrit alors des chansons, des textes, et imagine différentes œuvres plastiques...Tous ces modes d'expressions sont réunis en un spectacle : « Pour le Dire ».

Contacts

Camille Guillon Courtin

06 89 96 73 06

animacamille@live.fr

Théâtre en Action

05 45 66 22 45

06 73 52 41 43

theatreanaction@yahoo.fr